

**Hochschule für Musik und Tanz Köln -
Hochschulbibliothek**

Ecole d'orgue basée sur le plain-chant romain

Lemmens, Jaak Nikolaas

[Selbstverl.], 1862

Avertissement

[urn:nbn:de:hbz:kn38-10205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-10205)

AVERTISSEMENT.

En reprenant la publication du NOUVEAU JOURNAL D'ORGUE, que nous avons édité, il y a quelques années, et en le remplaçant par le présent ouvrage : ÉCOLE D'ORGUE BASÉE SUR LE PLAIN-CHANT ROMAIN, notre principal but a été de combler une lacune véritable. Les méthodes d'orgue à l'usage des artistes catholiques font défaut. Celles qui sont basées sur le chant protestant, seront toujours déplacées dans les églises du culte romain. Malgré l'immense talent de quelques compositeurs réformés, l'organiste catholique ne pourra faire usage de leurs œuvres qu'avec la plus grande circonspection, parce qu'elles ont le plus souvent pour base les chants choraux en langue vulgaire, dont les traditions mélodiques sont en dehors du rituel proprement dit.

Si l'orgue est le roi des instruments, remarquons qu'il en est aussi le plus compliqué et le plus difficile. Au mécanisme des mains, l'exécutant doit pouvoir joindre celui des pieds. Il importe qu'il connaisse bien le contrepoint, la fugue et l'harmonie; sans quoi ses improvisations n'auront ni fond ni forme et seront remplies de fautes. Ajoutons enfin qu'il doit avoir du goût dans la distribution des registres et qu'il comprendra mal sa mission s'il n'a point étudié le caractère spécial de chaque fête religieuse. Les solennités du catholicisme ont chacune leur nature propre; l'organiste entendu ne manquera point de mettre ses impressions en harmonie avec les sentiments que veut faire naître l'église selon les festivités.

On ne saurait assez recommander aux jeunes gens qui se destinent à l'orgue, de commencer par étudier le piano. S'ils veulent acquérir l'habileté des doigts, ils ne peuvent commencer trop jeunes. Ceux qui à l'âge de douze ans, ne possèdent point un certain mécanisme sur le clavier, n'obtiendront plus guère de beaux résultats, quelle que soit leur assiduité au travail dans la suite.

Je ne puis terminer cet avertissement sans mettre les jeunes artistes en garde contre les changements continuels de jeux dont on abuse singulièrement de nos jours. La facture moderne a enrichi l'orgue d'une foule de moyens mécaniques pour varier les timbres et les effets. Bien des organistes, afin de donner le change sur la pauvreté de leurs improvisations, sacrifient l'idée et le sentiment vrai à des effets matériels qui peuvent séduire un certain public, mais qui seront toujours désapprouvés par les connaisseurs.

J. LEMMENS.

Bruxelles, le 1^{er} août 1862.



